

LE SIGNAL

Bulletin de la Communauté Catholique du Pays Mornantais

La santé...
Un défi
aujourd'hui ?

N° 340 • décembre 2020



Infos pratiques

SECTEUR PASTORAL DU PAYS MORNANTAIS

**Paroisses Saint Vincent en Lyonnais
et Saint Jean-Pierre Néel en Lyonnais**

8, rue Joseph Venet - 69440 Mornant
04 78 44 00 59

Courriels: stvincentenlyonnais@free.fr
ou stjpnneelenlyonnais@free.fr

Web: paroisse-en-mornantais.fr

Accueil: lundi au samedi de 9 h 30 à 11 h 30

PRÊTRES ET DIACRES

Charles-Henri BODIN, curé
06 45 36 09 40 / charleshbodin@hotmail.fr

Pablo Arias LOPEZ, vicaire
07 66 52 37 12 / ariaspaul77@gmail.com

Jean-François BOYER, diacre
06 77 90 44 03 / diacre@loustau.win

Gérard PHILIS, diacre
04 78 44 90 25 / gerard.philis@orange.fr

LAÏCS EN MISSION ECCLÉSIALE

Jacques CHENEVAL - 06 70 02 67 38
jacques.catholique@orange.fr

- **Éveil à la Foi des petits**
avec Mylène Braly - 04 78 81 75 61

- **Catéchèse des Enfants du Primaire**

Catherine PETERS
c.peters@lyon.catholique.fr

- **Aumônerie des Collèges et Lycées
et Pastorale des Jeunes de 18 à 30 ans
(ACAPAJ)**

114, Grande Rue à St-Laurent-d'Agnay
aumoneriestlau@gmail.com

Facebook: AumônerieSt Lau, ACAPAJ

Web: aumoneriestlau.video.blog/
Charles-Henri BODIN, aumônier

CATÉCHUMÉNAT

Céline et Gilles PERROT
04 78 44 13 29 - 06 88 56 76 41
gc.perrot@orange.fr

LE SIGNAL

Cure de Mornant
8 rue Joseph Venet - 69440 Mornant

Directeur de la publication:
Père Charles-Henri Bodin

Comité de rédaction
Alain Denis - Marie-Claude Perrot
Nicole Piégay - Joëlle Tholly

Création, mise en page et impression:
IML Communication – Saint-Martin-en-Haut
www.iml-communication.fr

Editorial

Joëlle Tholly

De la lumière il en faut quand l'obscurité semble gagner le monde; profitons des lumières qui illuminent nos foyers, nos rues pour approfondir notre foi, notre vision. La pandémie a sans doute éveillé en nous des questions au niveau de notre santé tant physique que spirituelle.

Dans ce numéro, la rencontre avec Gérard Danière et l'histoire locale des Sœurs de Taluyers nous confortent que nous avons plus que jamais besoin de prendre soin les uns des autres. Le dossier nous confirmera que face au vécu de cette année, notre vie... celle des autres représente un défi aujourd'hui.

Le virus joue avec nos nerfs, il éprouve aussi un corps social fragilisé; raison de plus pour faire preuve d'une solidarité accrue. Dans ce contexte, essayons de trouver des raisons d'espérer.

Que ce petit enfant né dans des conditions difficiles vous apporte joie et paix.

*Le comité de rédaction
vous souhaite un Noël confiant
et plein d'espérance.*



Sommaire

- 2 **Edito**
- 3 **La rencontre**
- 4 **Histoire Locale**
- 5 **Infos à venir**
- 7 **Le Billet**
- 8 **Dossier: La santé...
un défi aujourd'hui?**
- 15 **Paroisses**
- 18 **Messes**



Un itinéraire de prêtre Gérard Danière

Je suis né en 1943, à Nandax, dans la Loire. Je suis issu d'une famille chrétienne de 6 enfants. Mon père fut maire du village, et ma mère bénévole au service de la paroisse.

Après des études secondaires en internat, deux ans au grand séminaire de Lyon, quinze mois de service militaire aux Antilles, et au retour, je travaille dans une usine textile de Roanne.

J'ai vécu mai 68 pendant mes études au séminaire St Irénée. La réforme anticipée par Vatican 2 avait vu juste en ouvrant l'Eglise au monde.

J'ai été ordonné prêtre en juin 1969 (la même année que le Pape François!).

Nommé au Chambon-Feugerolles pour 3 ans, avec d'autres jeunes prêtres, nous nous retrouvons 2 jours chaque mois, pour partager notre vécu et approfondir la théologie à partir du « terrain ».

En 1972, je suis nommé à Bron Parilly avec 4 autres prêtres. Notre projet a trois priorités: vie d'équipe avec partage, service des paroisses, travail professionnel avec engagements dans la cité. Mise en place formation des chrétiens, « les dimanches d'Emmaüs »...

Après la réussite au CAP, j'exerce la profession de moniteur d'auto-école.

En 1981, je pars rejoindre l'aumônerie universitaire de « Lyon 2 et Lyon 3 », comme « prêtre accompagnateur ». Nouveau métier: formateur d'adultes associé à un travail d'éducateur. Je suis salarié de l'ALPES (association lyonnaise de promotion et d'éducation sociale) auprès des publics en grande difficulté économique et

sociale. Je prépare les détenus à leur « sortie » de prison de Lyon et Villefranche pendant une dizaine d'années. Je rejoins l'association « Notre Dame des sans-abri » pendant 8 ans comme bénévole, conseiller spirituel et administrateur. Je participe à la « marche pour l'égalité et contre le racisme » à la réinsertion de jeunes très difficiles, à partir de la montagne: chantiers, escalade, semaine aventure en altitude.

En 1992 au moment du Synode, je participe à la publication du livre « J'ai vu la misère de mon peuple, les pauvres et l'Eglise à Lyon ». Un congé formation me permet de reprendre des études universitaires et d'obtenir un diplôme supérieur en sciences sociales.

En 1998, nommé au service des 4 paroisses de la Guillotière (St André, St Louis, St Michel et Ste Marie) j'ai pour mission de regrouper l'ensemble.

En 2002, l'église Saint-André est occupée par des « grévistes de la faim » qui demandent la régularisation de leur situation administrative. J'accueille leur détresse et les accompagne pour qu'ils cessent leur grève, en négociant avec la préfecture une issue.

En 2005, le diocèse décide la vente de l'église sainte Marie de la Guillotière. La vente se fera au profit de la cité scolaire Jeanne de Lestonnac, aménagée pour accueillir 650 élèves de la maternelle au BTS. Cette période fut difficile pour le curé.

Ensuite, je reçois la charge des quatre paroisses de Vaise: St-Pierre, Annonciation, St-Camille et St Charles pour les regrouper.

Le curé est celui qui prend soin des communautés chrétiennes, et qui va à la rencontre de ceux qui vivent sur ces quartiers.

Les priorités pastorales sont la rencontre des familles, parents, enfants, jeunes, faire « Eglise »: en se formant au contenu de la foi, en renouvelant les temps de célébration et en rejoignant ce monde, particulièrement, les pauvres, les exclus.

Depuis 2013, j'ai rejoint la pastorale de la santé au service des hôpitaux, et des familles qui ont des malades psychiques. **Je suis également au service des paroisses St Jean Pierre Néel et St Vincent, comme prêtre auxiliaire.**

Pour terminer, je voudrais souligner l'importance de ce compagnon de route, Jésus Christ; il m'accompagne et m'anime dans la prière, la méditation, la Parole, les sacrements, la rencontre et le service des autres...

Mes priorités ont été de rejoindre les « périphéries », tous ceux qui sont loin de nos églises, dans le « vivre avec » par le travail, les engagements... J'ai été au service des plus pauvres, des exclus, les aidant à se remettre debout, à trouver une place dans la société et dans l'Eglise. J'ai répondu aussi à l'appel de chrétiens qui ne se retrouvent pas dans les paroisses et « font église » non géographiquement mais en réseaux et dans les mouvements.

Tous m'ont évangélisé et accompagné dans la rencontre de Dieu: « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25, 40.

La Maison des sœurs

De La Christinière à St-Sorlin...

En 1847, deux jeunes filles de St Loup, petit village des environs de Tarare, recueillaient dans la maison paternelle de l'une d'elles, quelques petites orphelines abandonnées. En 1850, plusieurs jeunes filles des environs étaient venues rejoindre les deux fondatrices, Toutes ensemble décidèrent d'embrasser la vie religieuse et soumirent leur projet à Monseigneur de Bonald, archevêque de Lyon. Le prélat favorisa leur désir d'entrer en religion sous le nom de « Petites sœurs de Jésus Franciscaines ». **En 1859, elles abandonnent un peu tristement la maison St Loup, pour la propriété de la « Christinière » à Saint Sorlin.**

Plus vaste, la maison était parfaitement adaptée aux nouvelles nécessités du moment, et permettait à l'œuvre de se développer dans de bonnes conditions. Et plus tard, en devenir la maison Mère.

Il y eut jusqu'à 180 enfants à éduquer pour leur assurer un avenir dans un monde de plus en plus rempli d'embûches. Aussi, la Mère Supérieure, en bonne administratrice, pensa que tout en suivant des études primaires, il serait bon de leur apprendre la couture, la broderie. Ensuite, on plaçait les aînées dans des fermes de la région ou dans des ateliers de tissage. Au fil des ans, on avait transformé l'aménagement intérieur, y amenant de la modernité, de la salubrité. Avant la guerre de 1939, on avait même construit une deuxième aile au bâtiment principal, et complètement remanié la disposition des pièces d'une autre partie de la maison.

C'est ainsi qu'on arriva au 4 septembre 1950, jour où l'on célébra à Saint Sorlin, les fêtes du centenaire de l'œuvre.

L'œuvre ferma ses portes en 1970, mais laissera dans le village, un souvenir encore bien vivace.



à la Maison Pie X à Taluyers...

C'est l'appel en faveur des orphelins de la guerre de 1914-1918, qui oriente les Petites Sœurs de Jésus Franciscaines à fonder cette maison à Taluyers en 1915. C'était une nécessité urgente d'ouvrir des lieux d'accueil.

Le 7 décembre 1915 l'orphelinat PieX était ouvert. Et petit à petit une centaine d'enfants sont accueillis.

En 1969 la maison d'enfants est aménagée pour accueillir nos sœurs aînées qui quittent Saint Sorlin. En 2005 nous entrons en union avec sept Congrégations pour refonder l'Institut des sœurs de Saint François d'Assise.

Le 27 février 2011, inauguration et bénédiction de notre nouveau lieu de fraternité avec 4 chambres d'accueil pour accueillir différents groupes (famille, sœurs etc.)

Tous les ans, nous continuons de recevoir les « anciens de Pie X » le dimanche après Pâques, accueil particulièrement soigné, car il est important qu'ils continuent de se retrouver chez eux, même si les sœurs ne sont plus celles qu'ils ont connues. Nous nous rassemblons avec joie pour l'Eucharistie avec toutes les personnes qui aiment se retrouver dans notre oratoire. Nous partageons aussi les joies, les peines, les soucis de chacun et nous portons leurs intentions dans la prière.

Nous œuvrons avec l'équipe d'aumônerie de la maison de retraite de la Christinière.

Sœurs de Saint François d'Assise



Initiation Chrétienne

Catéchèse des enfants du primaire



Nos deux paroisses accueillent environ 160 enfants en Initiation Chrétienne.

Comme pour toutes les activités concernant les enfants, le début de l'année a été très « chahuté » de part les circonstances. Pendant cette seconde période de confinement, le lien s'est maintenu, de manières diverses selon les clochers :

- Maintien des rencontres de KT, mais en distanciel, en utilisant les moyens informatiques dont nous disposons
- Envoi de vidéos « KT clé en main », permettant aux enfants de vivre un temps de KT à domicile, avec accompagnement des parents.

J'ai bon espoir que les rencontres en présentiel puissent reprendre après les vacances de fin d'année.

Pour toute question relative à l'Initiation Chrétienne des enfants :

- Contacter l'animateur-relais du village ou l'équipe relais (voir site internet des paroisses www.paroisse-en-mornantais.catholique.fr).
- Me contacter : jacques.catholique@orange.fr 06 70 02 67 38, permanences à Mornant les jeudis 9h30-11h (maison Jeanne d'Arc : entrée Rue du Château, 2ème étage)

Jacques CHENEVAL

Laïc en Mission Ecclésiale (LeME) - Responsable de l'Initiation Chrétienne
06 70 02 67 38 - jacques.catholique@orange.fr

Autour de la lecture de la Bible

« Or, un jour, la foule se serrait contre lui à l'écoute de la parole de Dieu. » *Luc 5,1*

Après ce premier trimestre bien chamboulé, nous avons bon espoir de pouvoir reprendre nos rencontres en présentiel.

Pour mémoire : « **Fil rouge** » pour l'année 2020-2021 :
« **Histoires de frères** »

Nos rencontres auront lieu à la maison Jeanne d'Arc à Mornant, à 20h30 :

- Jeudi 21 janvier 2021 : « Il le préférerait à tous ses frères » (*Genèse 37.42.43*)
- Jeudi 11 mars 2021 : Marthe, Marie et Lazare (*Luc 10, 38-42 / Jean 11, 1-44*)
- Jeudi 29 avril 2021 : « Un homme avait deux fils » (*Luc, 15, 11-32*)
- Jeudi 3 juin 2021 : « Qui est mon prochain ? » (*Luc 10, 25-37*)

N'hésitez pas à me contacter pour toutes questions. A bientôt...

Jacques CHENEVAL

Eveil à la Foi (les 3-6 ans... et leur famille !)

« **Même pas peur !** »...

C'est notre thème de l'année...

Le virus ne nous empêchera pas de cheminer en famille. Nous avancerons ensemble sur le chemin de la vie afin de construire peu à peu le chemin de foi de nos petits.

Pour tous renseignements vous pouvez me contacter :
jacques.catholique@orange.fr
ou 06 70 02 67 38

Vous pouvez aussi me rencontrer lors des permanences (tous les jeudis de 9h30 à 11h, à la maison Jeanne d'Arc à Mornant : entrée par la Rue du Château, 2ème étage)

Jacques CHENEVAL

LES RENCONTRES PRÉVUES POUR 2021

(dans le respect des gestes barrières et des consignes sanitaires du moment)

« **Elie et la brise légère** »

Dimanche 31 janvier à 10h30
ST ANDEOL, Eglise

« **Allons dans la confiance au Seigneur !** »

Dimanche 28 février à 10h30
ST LAURENT, Eglise

« **Je suis fort** »

Dimanche 28 mars à 10h30
ST DIDIER, Eglise

« **Jésus parle de la puissance discrète de Dieu** »

Dimanche 2 mai à 10h30
TALUYERS, Eglise et/ou La Fabrique

« **Célébrons le Seigneur qui nous donne sa force !** »

Samedi 12 juin à 10h30
ST MAURICE, Eglise et cure
(en présence du père Bodin)
Célébration suivie d'un verre de l'amitié

Catéchuménat

Le chemin vers le baptême

Depuis 2019, Aurélie de Thurins, Laëtitia de Saint Maurice et Typhanie de Rontalon cheminent vers le baptême d'adulte, accompagnées dans leur village respectif, par des personnes de bonne volonté. Les 3 catéchumènes et leurs accompagnatrices se retrouvent aussi ensemble en grand groupe avec le père Pablo. **C'est l'occasion de découvrir et d'exprimer la foi qui les anime.** Pour Typhanie, « la demande de baptême est la suite logique après son mariage à l'église et le baptême de ses 2 enfants. C'est le chemin qu'elle souhaite suivre et indiquer à ses enfants » !

Nafissa, qui a été elle-même catéchumène, « est heureuse d'accompagner Laëtitia qui avance et prend des chemins qui ne peuvent être que l'œuvre de Jésus. Suivre le Christ est un parcours bouleversant », ajoute-t-elle !

Pour Julie, « accompagner, c'est écouter et réagir sans prendre trop de place dans le cheminement de Typhanie, mais surtout souligner la confiance en l'amour de Dieu, cultiver la conscience de la présence de Dieu dans notre vie à chaque instant, découvrir sa volonté pour y répondre toujours plus ».

En septembre, lors de la messe « célébrer autrement » à Saint Laurent d'Agny, Typhanie, Laëtitia et Aurélie ont effectué « l'Entrée en Eglise », première étape leur permettant d'être accueillies par la communauté et de formaliser leur démarche. Jusqu'à Pâques prochain, d'autres étapes viendront rythmer ce chemin. Nous vous invitons à venir les soutenir à ces occasions. **Les catéchumènes sont une chance pour notre communauté appelée à se renouveler grâce à des expériences et témoignages qui « sortent des sentiers battus ».**

Merci de porter Aurélie, Laëtitia, et Typhanie dans vos prières.

Céline et Gilles PERROT

Le Secours Catholique et la pandémie



Vous connaissez maintenant l'existence de notre petit groupe du Secours Catholique à Givors. C'est grâce à votre générosité que nous pouvons aider les personnes en difficulté et nous vous en remercions vivement. En effet, vous le savez, il y a de plus en plus de pauvreté dans notre pays et c'est cela que nous essayons d'adoucir. Le dernier rapport du Secours Catholique parle de 1 million 400 mille personnes aidées en France dans l'année écoulée et la pandémie a beaucoup accentué ce phénomène et multiplié le nombre des personnes dans un besoin parfois vital. Ici à Givors, certains, fin Octobre, n'avaient toujours pas récupéré leur RSA disparu depuis le confinement... D'autres n'ont plus les petits boulots qu'ils avaient avant. Et c'est assez dramatique pour tous les sans papiers qui n'ont toujours pas le droit au travail, ni au logement d'ailleurs et qui survivent comme ils peuvent. Pendant cette pandémie, nous avons aidé et aidons encore une cinquantaine de foyers sur Givors.

C'est donc bien grâce à vos dons que nous pouvons aider toutes ces personnes à ne pas sombrer dans la désespérance. Encore une fois merci. Mais, vous l'avez compris, nos besoins se sont accrus. Aussi, vous pouvez continuer à les aider grâce à l'enveloppe glissée dans ce journal. Et pour eux merci.

En plus de l'aide matérielle, ces personnes aiment aussi trouver chez nous un accueil chaleureux, un petit café, un échange avec nous ou entre elles, voire une activité. Si vous avez envie de partager avec elles un peu de votre temps et de vos compétences, vous serez les bienvenus.

Et n'oubliez pas : ensemble, nous pouvons beaucoup.

Pour un don : secours-catholique.org

Contact : Andrée-Marie : 06 43 66 88 92

Marché de Noël de Partage Sans Frontières

Il aura lieu les 12/13 et 19/20 décembre à la Maison de Pays de Mornant.

Il se tiendra dans les strictes mesures sanitaires : gestes barrières, sens de circulation, objets emballés. Vous y trouverez de l'artisanat d'ici (réalisations de l'Atelier du Cœur, confitures, biscuits), de l'artisanat d'Ailleurs (crèches, Commerce Equitable).



Les bénéfices seront consacrés au financement de projets solidaires auprès de populations défavorisées à Madagascar, en Inde, en Amérique du Sud, en Afrique.



Les Brancardiers et Hospitalières Notre Dame de Lourdes

Vous invitent à participer aux manifestations suivantes :

- Durant le weekend du 13 / 14 février 2021, les messes en l'honneur de Notre Dame de Lourdes seront célébrées dans les divers clochers, quêtes au profit des pèlerins pris en charge par l'Hospitalité.

- Le dimanche 7 mars 2021 à 15h00, la messe des pèlerins valides, handicapés et malades se déroulera en l'église de Mornant. Un goûter proposé salle Jeanne d'Arc viendra agrémenter cette après-midi. Les hospitaliers vous accueilleront dès 14 heures.

Si nécessaire, des hospitaliers sont à votre disposition pour le transport.

Contacteur :

Christiane GAUDIN au 04 78 44 12 32 pour la paroisse St Vincent en Lyonnais ou Simone et Michel PERRET tel 04 78 81 24 76 pour la paroisse St Jean Pierre Néel.

Nous recherchons de futurs Brancardiers et Hospitalières pour servir les malades et handicapés lors de notre pèlerinage et participer à la vie de notre association tout au long de l'année.

Enfin nous vous rappelons que le traditionnel concours de belote se déroulera salle Noël Delorme le dimanche 31 janvier 2021 à 13h30.

Ces dates ne seront maintenues que si la crise sanitaire s'améliore.



Et surtout la Santé !

Durant les semaines qui suivent la fête du jour de l'an, nous nous souhaitons une bonne année en ajoutant instinctivement « Et surtout la Santé » !

Nous n'avons pas dû bien y croire cette année 2020 car nous avons vu des proches, des personnes de notre entourage être touchés par la maladie, d'autres y ont échappé, qui auront peut-être à subir les conséquences de cette pandémie : chômage, soucis de santé (psychologiques par ex.), familiaux, décès...

Où la santé est un critère important de Bonne Année. Mais qu'en faisons-nous ? Est-ce un réel souhait ? Si oui, par exemple, pourquoi continuons-nous à fumer ? À harceler les faibles ? Ou à être violent ?

Nous sommes un tout : un corps et une âme. Nous pourrions éventuellement croire que notre corps n'est qu'une enveloppe que nous gérons comme nous le voulons, mais le plus important c'est notre âme. Notre corps n'est pas qu'une enveloppe pour notre âme. Je ne peux pas le jeter ou le maltraiter, en faire n'importe quoi, juste par respect pour ceux qui ont un corps déchiré et meurtri.

Quand mon corps est blessé, mon âme est touchée par cette blessure. C'est ce que ne cesse de dire l'Eglise : « Attention à ton corps ! A ton âme ! A ton esprit ! Attention à ta manière de vivre ! Prends soin de toi, pour prendre soin des autres ! » Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et

Dieu nous a fait corps, âme et esprit. **Il nous a donné la vie pour que nous la vivions.**

Ce qu'entraîne cette pandémie, à mon avis, c'est une réflexion profonde sur ce qu'est l'essentiel de ma vie. Suis-je un consommateur ou suis-je appelé à être divin ? A Noël nous accueillons « Dieu parmi nous » : l'Emmanuel. Il a pris notre corps, notre chair et s'est fait homme. **Car notre corps fait partie de nous. Il fait partie des merveilles de l'univers.** Il sera toujours plus grand et plus merveilleux que n'importe quelle machine fusse-t-elle la plus intelligente.

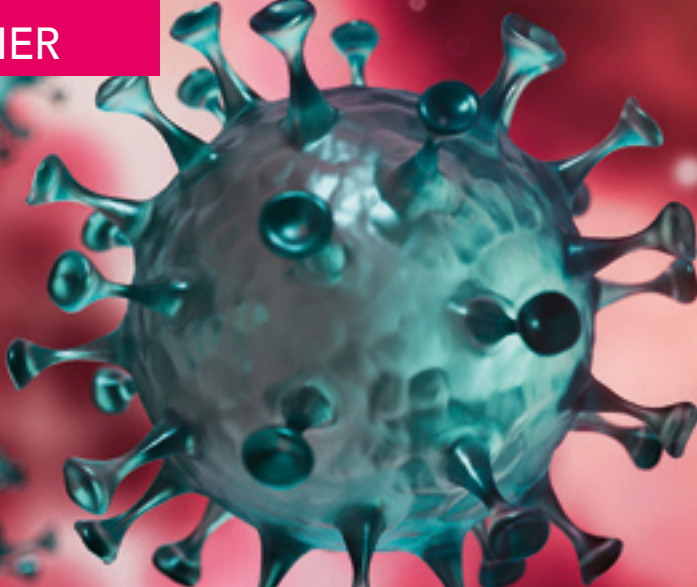
De cette merveille, nous avons à en prendre soin.

Il y a la santé de notre corps mais il y a aussi la santé du corps de ceux qui nous sont proches. Que faisons-nous pour prendre soin de leur corps ? Nous avons redécouvert lors de cette pandémie l'importance de ce souhait. Un souhait de bonne santé corporelle mais aussi spirituelle. Il ne s'agit pas de deux choses différentes, car elles sont profondément liées par ce que nous appelons « l'Espérance ». « Cette petite Espérance » comme le dit Charles PEGUY nous invite au combat pour la vie. L'embryon d'un enfant par exemple n'est pas qu'un corps sur lequel j'ai des droits, il est la vie !

Le combat pour la vie n'est pas un combat que nous avons à mener seul mais ensemble, en fraternité.

Alors à tous, plein d'Espérance, je vous souhaite un très Joyeux Noël ! Une excellente Année ! Et ensemble : « À votre santé » !

Père Charles Henri BODIN



La santé...

Un défi aujourd'hui ?

Le COVID, une occasion de réfléchir ?

Notre petite vie, fut-elle compliquée, ne doit pas nous faire oublier celle des autres !

Cette pandémie de coronavirus tombe à pic pourrait-on dire. En effet, elle a fâcheusement tendance à ramener nos soucis de santé, nos difficultés pour se protéger et protéger les autres à notre microcosme de chrétiens. C'est à chaque fois un questionnement qui peut occuper notre esprit.

Sommes-nous vraiment à plaindre ? A l'heure où les files d'attente s'allongent considérablement dans les associations caritatives, où des étudiants, ayant perdu leur petit boulot, ne font qu'un repas par jour, où des

soignants s'échinent à sauver des vies... voilà bien le plus difficile : comment ne pas se sentir bien seuls si l'on ne prend pas la peine de briser ce carcan d'égoïsme et de quant-à-soi que Jean XXIII ressentait fort bien.

Oublions humblement nos limites culturelles ! Peut-être que c'est un rêve mais, sincèrement, demandons au Seigneur de nous secouer un peu. Qu'aurait fait Jésus ? Aurait-il trouvé normal que nous ramenions nos problèmes à notre seul périmètre de confort ? Ô, je sais, c'est peut-être excessif mais comment oublier toutes les victimes des conflits qui émaillent notre monde,

comment ne pas avoir le cœur serré devant ces camps où nos représentants, et d'autres, laissent croupir des migrants, devant les bombardements en Syrie et au Haut Karabakh, le désarroi et la détresse d'enfants syriens...

Le coronavirus nous remet en question, touche certains, nous sépare de nos proches, accroît la solitude déjà profonde des résidents en EHPAD. **Alors demandons au Christ de nous aider à être toujours ouverts sur le monde.** Ce qui ne nous empêche pas de soutenir nos familiers, nos amis et tous ceux qui peuvent avoir besoin.

Jean PARET

Qui es-tu ? Que veux-tu ? D'où sors-tu, sale petite bête ?

Je t'appellerai la chose, car je ne te connais pas. Virus ? Microbe ? Molécule ? Truc ? Bête ? Chose ? Parce que ton nom avec des lettres et des chiffres, ça ne me parle pas.

Tu es une chose malfaisante, répugnante s'attaquant aux plus faibles, c'est ainsi plus facile de gagner n'est-ce pas ? Vorace, tu pénètres dans les corps ; curieuse, rageuse, vicieuse, pendant quatre jours, tu te tapis cherchant à t'installer : ce sera où : cœur ou cerveau, foie ou poumons ? Au hasard ? Ce qui fera le plus mal ? Matoise, sournoise, méchante, malveillante, tu commences ton travail de sape et tu prends bien ton temps, histoire d'ajouter aux souffrances.

Sache quand même que tu ne fais pas que le mal. Ah, ça ne te plaît pas ? Eh oui ton action tenace a finalement fait réfléchir. Magasins fermés, mais mon voisin qui a un si grand jardin, pourra peut-être me procurer des légumes. Justement, celui-ci prépare, à la commande, des provisions désirées. C'est bon, s'étonne-t-on ! Je n'y avais jamais pensé, c'est tellement simple. Les kms dévorés par les avions ne donnent pas meilleur goût à la nourriture mais par contre sont peu indiqués pour bien respirer.

Au fil des jours, on s'adapte, permettant aux acheteurs et aux fournisseurs de vivre décemment, normalement comme cela aurait toujours dû se faire. Petit à petit, on s'aperçoit que beaucoup de choses peuvent se faire sans aller bien loin.

On a du temps, si malheureusement, on ne peut plus travailler, belle occasion pour faire de la couture, du raccommodage, mijoter des petits plats délicieux avec des restes et surtout passer du temps avec les enfants. Aider aux devoirs envoyés par maîtres et professeurs, réexpliquer des petites choses non comprises et pourtant faciles, s'émerveiller de l'étendue du savoir de nos chères têtes blondes ou brunes, jouer avec eux. De nombreux jeux de société sont excellents pour le développement de l'enfant et provoquer des discussions fort intéressantes.

Ce n'est pas drôle tous les jours. Pour les personnes âgées, seules, c'est très dur, alors un petit coup de téléphone, vous avez bien cinq minutes. Il est cependant dommage que les nouvelles fournies quotidiennement par les médias soient si anxiogènes. Est-ce pour obliger les gens à être plus sérieux ? Ce serait, me semble-t-il, plus intéressant de nous informer des bons résultats obtenus avec les recommandations. Les compliments aident souvent à poursuivre les efforts.

Hauts les cœurs, on gagnera et on sera meilleurs !

Monique

Santé du corps Santé de l'esprit

Ce n'est pas nouveau, c'est même très ancien, en d'autres mots, je suis fait, nous sommes faits, la vie elle-même me semble-il, est faite de palpable et d'impalpable.

Ces deux facettes indissociables qui définissent mon « moi » sont tout aussi fragiles l'une que l'autre car il y a les poisons du corps et les poisons de l'esprit. Ils se trouvent partout, dans ce que je mange et ce que je subis et aussi dans les idées que je cultive par mes lectures et mes relations.

D'une part, l'humanité s'est invitée parmi les plantes et les animaux, mais aussi parmi les virus, les bactéries, les moisissures et tous les produits de la nature. Ceux-ci sont pour la plupart plutôt bénéfiques mais au-delà d'une certaine dose peuvent être mortels (par exemple, 500 g pour le sel de cuisine, une seule feuille de laurier rose). Des poisons forts sont présents en faible quantité dans la plupart de nos aliments. Je pense d'abord aux épices qui toutes contiennent des substances stimulantes pour le corps ou l'esprit, bénéfiques à faible dose, mais très dangereuses sous forme concentrée ou par excès de consommation. Il y a aussi les pesticides naturels de défense que

nous avalons, fabriqués par une simple salade ou une carotte pour lui permettre de survivre des mois durant au contact des micro-organismes agressifs présents dans l'humus du sol. D'où une raison de plus pour varier notre nourriture.

D'autre part, du côté des idées, les messages de destruction ne manquent pas depuis les plus anciennes mythologies, jusqu'à internet aujourd'hui en passant par des références à toutes les religions sans que je ne connaisse aucune exception. Dit simplement, et j'éprouve de la peine à le dire, nous vivons dans un monde où s'affrontent des forces contradictoires bénéfiques et maléfiques. Fatalité du malheur et du bonheur ? En partie c'est à nous de choisir, non seulement entre la haine et l'amour, entre le désespoir et l'espérance, mais aussi entre le dogmatisme et le discernement. L'art de cultiver le doute dans un bénéfique dosage, devrait nous aider à distinguer ceux-ci. Le doute est-il l'épice stimulante de l'esprit, un scepticisme provisoire pour faire avancer les idées et garder l'esprit en bonne santé ? Je crois qu'on appelle cela la zététique, mais c'est un autre sujet...

Robert Kirsch

La Santé morale... à relever

Depuis 8 mois, au tél, par mail, on me demande : « Comment vas-tu ? ». Evitant les détails, je dis : « Bien » ; mais je pense : « un peu... pas bien ». « Ça va aller ; pense à autre chose, secoue-toi » répond-on pour me rassurer. Quand la santé va, tout va ; mais la santé est-elle la vérité de l'existence ?

Comment faut-il que ça aille ?

Il y a des degrés dans la perte de santé. Non malade, je n'ai pas de soucis matériels, je peux me promener. Je pense aux démunis, ou sans travail, ou vrais malades, même en fin de vie. Il serait alors aisé de sagement lire, écrire, penser aux activités à reprendre et à d'autres. Mais...

Mais je ne suis pas rassuré. Un mal-être s'est installé, comme le 1er jour de ma retraite : jour avec rien, du vide. Récemment, impossible d'être avec un petit-fils pour sa 1ère communion. Notre américaine et sa famille n'ont pu voyager ; le futur reste bouché ; la tablette ne remplace pas le contact direct.

Je suis déstabilisé. Ma santé vacille dans ma tête et mes entrailles ; plus de goût pour un projet.

Rousseau : « Tout homme qui ne voudrait que vivre, vivrait heureux. » Je veux vivre, mais je ne suis pas heureux. Lors de chaque changement dans notre vie familiale, il fallait reconstruire ; mais comment ? Surgissait : doute, angoisse pour une vie incertaine.

J'ai perdu mes repères : quel jour sommes-nous ? Alors je

prends un livre, un autre, je regarde la télé, je change de chaîne, je joue une partition, je change... Je perds la notion du temps. Je prévois mes activités sans assurance de pouvoir les réaliser. Je suis vide de matière à pétrir, vide d'action, vide de rencontres, d'animations, d'aide envers autrui.

Je m'enferme dans une solitude, agréable au départ, mais que le temps vient éroder. J'ai l'illusion d'être en société, mais je suis comme dans un monde déshumanisé. Le plus dur à supporter est le manque de liens sociaux directs, avec l'expression du visage. Je vis une rupture sociale, mon rôle social.

Je pense à cette mort qu'un chrétien ne devrait pas redouter. L'épidémie me rappelle notre mortalité fondamentale. De plus, l'entropie poursuit son œuvre destructrice ; peu de temps me reste. C'est alors qu'un lien indescriptible s'installe avec nos parents et notre fille qui est en nous.

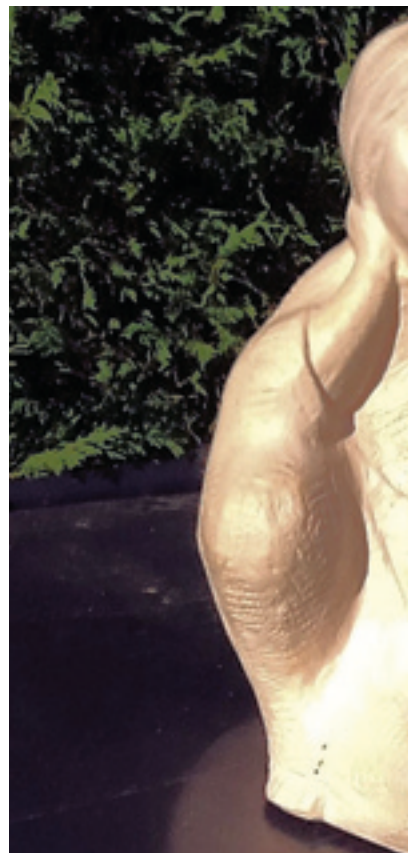
MAIS chacune de nos étapes a redonné espérance : il y eut toujours un rebondissement grâce à un signe, une personne « providentielle ».

Comment s'installer dans la suspension du temps ? Notre société combat l'ennui : parfois dès 5 ans, des enfants ont déjà un emploi du temps chargé. Et moi qui jouis du privilège d'avoir du temps libre, je ne sais que faire pour habiter l'ennui. Jankélévitch invite à vivre la

durée avec « l'aventure, l'ennui, le sérieux », à se servir du « petit courage » de la patience pour « endurer la durée ».

Il faut réapprendre à apprivoiser l'incertitude.

Cette crise est l'occasion de retrouver le sens d'un essentiel qui échappe au prévisible. Je voudrais maîtriser, programmer, mais plus de prévisions, c'est plus d'incertitudes. Alors je peux vivre ce temps comme une forte expérience humaine qui pourrait m'aider vers un dynamisme nouveau.



Socrate : *Existe-t-il pour l'homme un bien plus précieux que la santé ?*

Comment ne pas se dissoudre dans l'enfermement ?

La solitude permet d'expérimenter un dialogue fécond en nous-mêmes. Hanna Arendt : « Je peux m'ennuyer beaucoup et me sentir très esseulée au milieu de la foule, mais pas dans la vraie solitude, c'est-à-dire en compagnie de moi-même ». Mais un moi sans les autres ? J'emploie les outils d'échanges et je peux rompre avec l'angoisse de la solitude.

Qu'est-ce qui est vital ? Je réalise ce qui est inutile dans ma vie. Je me retrouve à

Nouméa avec nos 4 filles, nos valises. Nous avons juste le nécessaire, ce fut ainsi durant 6 ans, une des meilleures époques vécue. La santé ne suffit pas à définir ce qui est vital. Montaigne : « Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant. » Je prends conscience de ce qui est réellement important : notre couple, nos filles et leurs familles, les amis.

Comment surmonter l'adversité ? Boris Cyrulnik emploie la résilience pour décrire la capacité de l'humain à surmonter les chocs traumatiques. Ce ressort intime face aux coups de l'existence, c'est la capacité de rebondir, de se reconstruire. Quel est l'impact du confinement sur la santé mentale ? Nous vivons un étrange moment, mais un processus de résilience devrait nous amener à reconstruire une autre manière de vivre ensemble, par exemple avec nos voisins, nos rencontres.

Comment élucider l'angoisse que l'on vit ? L'homme soucieux sait ce qui cause son

tourment, l'angoissé va mal sans savoir pourquoi. Mais l'homme soucieux a du grain à moudre ; il a des soucis, mais vit dans l'horizon de leur résolution.

Je veux vivre ce temps de vérité dans la foi, l'espérance et la charité. Je dois me plier au réel avec ses consignes par respect pour soi et les autres. Je ne suis pas un surhomme, protégé surnaturellement. Marc et Luc disent que Jésus a touché un lépreux et aussi qu'il se tenait à l'écart des villes et villages, le temps, pourrions-nous dire, de la « quatorzaine » ! Le Seigneur respecte les règles, et il a pourtant guéri le lépreux. J'appartiens à une humanité à la fois résistante et fragile dans laquelle chacun est responsable de tous.

"... Je viens de Dieu et je veux retourner à Dieu. Le Dieu bien-aimé me donnera une petite lumière qui m'éclairera jusqu'à la bienheureuse vie éternelle !".

Jean-Claude Staudt

Boutade de Voltaire :

« j'ai décidé d'être heureux, parce que c'est bon pour la santé »





Le temps du confinement

Pendant les mois du printemps 2020 je n'ai pas pu travailler en tant qu'aide à la personne (interventions chez des particuliers suspendues).

J'ai passé du temps à téléphoner à des proches très seuls, à des connaissances, à **prendre des nouvelles de la santé des amis** très âgés de mes parents.

A la radio RCF ou autres, les animateurs conseillaient de « **rester en liens** » pour ne pas vivre la **dé sociabilisation** - C'est vrai que de partager un moment, nous permettait d'échanger sur nos impressions face à ce confinement, bien particulier, d'exprimer ses angoisses: cela fait du bien pour le moral!

Puis en fin de journées: gym douce, ou temps pour marcher sur les hauteurs: les exercices physiques restaient essentiels...

Temps « béni » pour ré apprendre à écouter le chant des oiseaux, admirer la nature dont les fleurs printanières (multiples.), faire de petits bouquets, et prendre le temps de manger plus lentement: savourer les petits plats!

Ecrire le positif de chaque journée...

Ce temps conséquent, m'a permis de trier et de jeter de nombreux papiers, et tout tranquillement, je « tombe » sur d'anciennes notes de la méthode Vittoz: ce médecin suisse **préconise de « travailler » ses 5 sens et de vivre l'instant présent...**

Cela procure détente, gratitude avec soi-même et bonheur... quel programme!!

Mylène BRALY

Proverbe savoyard: *De fortune et de santé, il ne faut jamais se vanter*

“Aime ton prochain comme toi-même!”

Voilà bien une phrase qui m’a toujours interpellée. Est-ce que je m’aime? Je n’en sais rien, je ne m’intéresse pas beaucoup à moi. Il y a tant de choses plus importantes que ma petite personne! Est-ce vraiment ce que je souhaite aux autres? C’est bien peu. Pourtant, j’aime les gens, j’aime parler, réfléchir avec eux. Je voudrais que tout le monde soit heureux. Donc j’aime mon prochain, alors je m’aime. Je reviens au point de départ, je ne sais pas.

Soudain, une petite phrase, bien souvent entendue, pénètre mes pensées, grandit jusqu’à m’envahir: « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu’on te fasse ».

La voilà la réponse! On pourrait traduire: « Fais aux autres ce que tu aimerais qu’on te fasse. » Alors oui, je dois m’aimer en conservant mon intégrité.

En ces temps si difficiles de pandémie, pour protéger les autres, je dois me protéger. Voilà ce que chacun d’entre nous devrait se dire. On ne peut pas empêcher la Covid de sévir, alors ne lui donnons que le moins possible de prises sur nous. Les gestes-barrières dont on parle tant, seront capables d’épargner des vies jusqu’au moment où des spécialistes sauront vaincre l’agresseur.

Ce qui est demandé n’est certes pas simple pour tout le monde, c’est extrêmement pénalisant pour beaucoup, mais il n’existe aucun autre moyen de nous protéger. Attention au déconfinement, la joie de la liberté retrouvée peut pousser à des excès. N’attendons pas qu’on nous dise ce qu’il faut faire. Aucun humain n’est assez bête pour l’ignorer.

Le sujet est assez brûlant pour parler de ce que nous pouvons faire pour aimer son prochain, mais la même réflexion s’applique au quotidien dans tous les petits gestes de la vie.

Monique



Le prochain Signal paraîtra le 19 mars 2021.

Merci pour votre aide précieuse qui permet à ce journal de vivre.

Il est réalisé par des bénévoles. Votre soutien vous rend acteur d’un moyen de communication entre les 16 villages de nos deux paroisses.

Vous pouvez utiliser l’enveloppe jointe pour votre participation de 16 euros ou plus, par chèque « Le Signal » (20 euros si vous le recevez par la poste).

Cérémonie

de l'ordination diaconale de Gérard Philis

La cérémonie de l'ordination qui fut la mienne, restera, bien sûr, le moment d'accomplissement du chemin engagé voici 5 ans, avec mon épouse, d'autres postulants (nous étions 4 cette année- là), tous accompagnés avec le service de formation du diocèse.

Cette ordination qui a eu lieu le 26 septembre dernier à la cathédrale St-Jean-Baptiste à Lyon se déroule lors d'une messe et implique des rites particuliers et nécessaires :

- Invocation à l'Esprit-Saint par le Veni, Creator Spiritus
- Engagement explicite et public des ordinands
- La litanie des Saints
- L'imposition des mains et la prière d'ordination de l'évêque
- La vêtue

- La remise de l'Evangélaire
- La louange de tous car l'Eglise nous accueille dans l'allégresse : il s'agit d'une fête ecclésiale.

Ce qui est grand, c'est cette venue de l'Esprit-Saint sur moi et sur tous ;

Ce qui est touchant, c'est que nous sommes portés, énormément, par tous : je n'ai jamais eu autant de personnes qui ont prié pour moi, c'est une grâce ! ;

Ce qui est beau, c'est que chacun découvre que ce n'est pas un chemin solitaire, mais un chemin à deux et que mon épouse a pu m'accompagner en tout. Il faut d'ailleurs 3 « Oui » pour être ordonné : celui de l'Eglise, celui de mon épouse et le mien !



Voilà brièvement : le diocèse, de plus, nous a fait le cadeau d'un enregistrement filmé en direct et qui a pu être vu par beaucoup sur You Tube. Vu les circonstances, le nombre de places était limité à la cathédrale et des paroissiens et amis n'ont pu être là.

Pour ceux qui le désirent, le site est accessible sur internet à partir du site du diocèse : **vous trouverez l'intégralité de la cérémonie sous le lien :** <https://www.ordinations.fr/lyon-26-septembre-2020/> et même une interview des 4 ordinands sous le lien : <https://youtu.be/d6z4LR9Tlgl>

Confirmations

de Benjamin, Caroline, Jenny et Virginie le 10 octobre 2020

Un an auparavant, en octobre 2019, nous nous sommes rencontrés pour la 1ère fois pour cheminer ensemble vers le sacrement de confirmation encadrés par notre dynamique prêtre Charles-Henri et notre douce accompagnante Françoise.

Nous nous retrouvions 1 fois par mois pour nous ressourcer ; prier, apprendre des temps d'enseignement, et remettre notre engagement au cœur de nos vies dans les mains du Christ.

Merci Charles-Henri pour tout l'Amour mis dans chacun de tes gestes, actes et homélies. Merci pour ta patience à répondre à notre soif d'apprendre. Merci Françoise pour ta coordination. Merci à ce groupe pour ces

beaux moments d'échanges et de partage.

La ligne d'arrivée de cette préparation devait être à la Pentecôte avec tous les futurs confirmés du diocèse mais la crise sanitaire en a décidé autrement.

Une autre date est trouvée au sein de notre paroisse, le 10.10.2020 **résonnait alors en nous pour recevoir ce signe visible d'un mystère d'Amour infini et invisible en nous.** Cette messe a été célébrée également pour la profession de foi des jeunes de l'aumônerie par Mgr Gobilliard et Charles-Henri.

Tous ensemble, nous avons confirmé notre baptême en répondant l'un après l'autre à l'appel du Christ.

Voici ce qui nous a touchés en quelques mots : une homélie percutante, des chants magnifiques en musique, le temps du sacrement et cette douce chaleur du Christ nous enveloppant...ces belles écharpes en étaient déjà un symbole ! la bonne odeur de l'huile sainte chaude sur notre front, nos cœurs saisis de ce magnifique moment extraordinaire.

Un moment inoubliable en communion, en union de prière, pour nous 4 et plus largement pour notre paroisse.

Que le Saint-Esprit nous porte longuement sur ce chemin d'Amour dessiné par le Christ. Que Dieu nous protège dans cette pandémie.

PAROISSE ST JEAN-PIERRE NÉEL

MORNANT

Baptêmes

Juin

- Axel MENDENE (baptême d'adulte)
- Timothée PIÉGAY, fils de Nicolas et Stéphanie (à Décines)

Juillet

- Jules LAMBERT, fils de Maxime et Virginie

Août

- Timéo LORIOL, fils de Cédric et Céline

Septembre

- Taïna MENDENE, fille d'Axel et Carine
- Marceau FANGET, fils de Morgan et Astrid

Octobre

- Corentin ARCHER, fils de Benjamin et Christelle
- Soizic REBOUL, fille de Quentin et Sophie

Funérailles

Juin

- Anne LAURENT, 80 ans
- Marius MORGILLO, 89 ans
- Victoria MALOSSE, 93 ans
- Jeanne BASTIDE, 96 ans
- Jean-Paul SÉRIGNAT, 82 ans

Juillet

- Georges REYNARD, 91 ans
- Bernard OGIER, 83 ans

Août

- Carmen CALZOLARI, 87 ans
- Alexis BARNÉOUD, 77 ans
- Georges PERROUD, 82 ans

Septembre

- Germaine THIOILLIÈRE, 99 ans
- Marcel MONTMAIN, 81 ans
- Colette CHAIZE, 85 ans

Octobre

- René CAMPANT, 91 ans

Novembre

- Madeleine FAURE, 88 ans
- Jocelyne CORDIER, 64 ans
- Antonia LOPEZ, 88 ans
- Manuel VAZQUEZ, 94 ans
- Ennio D'ANTONIO, 80 ans
- Claudia BRION, 99 ans
- Lucienne MURIGNEUX, 89 ans
- Benoîte (Jeannette) BASSIN, 84 ans

ST ANDEOL LE CHATEAU

Baptêmes

Juillet

- Gabriela RODRIGUEZ, fille de Morgan et Laurine

Septembre

- Milan et Maé GONCALVES, fils de Florian et Camille
- Kitterie THIMON-ALGUACIL, fille de Fabien et Edwige

Octobre

- Lina et Camille CHAPRON, filles de Christophe et Suzanne

Mariage

Septembre

- Adrien SOLER et Noémie ARCURI

Funérailles

Juin

- Valentin VIVIER, 25 ans
- François KAISER, 80 ans

Juillet

- Marie-Noëlle CHAUSSIÈRE, 73 ans

Septembre

- Paul BARBEAU, 77 ans

Novembre

- Colette MARSELLA, 82 ans

STE CATHERINE

Baptêmes

Juillet

- Emma GÉRARD, fille de Mickaël et Anne

Septembre

- Gyna REYNARD, fille de Julien et Cindy
- Célestine LUNEAU, fille de Jean et Manon

Funérailles

Juin

- René VIRICEL, 75 ans

Juillet

- Angéline GUYOT, 97 ans

Novembre

- Guy PARRET, 87 ans
- Mauricette VOGEL, 81 ans
- Paul MANTEL-FORISSIER, 88 ans

ST DIDIER SOUS RIVERIE

Funérailles

Septembre

- Antoine RIVOIRE, 83 ans

Octobre

- Jean-Louis DUSSURGEY, 88 ans
- Claudette CHAVOT, 89 ans

ST JEAN DE TOUSLAS

Baptême

Septembre

- Melvyn PEILLON, fils de Guillaume et Marlène

Funérailles

Juillet

- Andrée CHAPUIS, 83 ans

Septembre

- Brigitte VILLARD, 66 ans
- Claudette VERGNION, 90 ans

Octobre

- Jean JALABERT, 65 ans

ST MAURICE

Baptêmes

Juillet

- Valentino BLONDEEL, fils d'Emmanuel et Mélanie

Août

- Elya BAILLY, fille de Nicolas et Charlène

Septembre

- Syana MAGALHAES, fille de Ferdinand et Gaëlle

Mariage

Août

- Sébastien DUMOND et Anne COUPRY

ST-SORLIN

RIVERIE

Mariages

Août

- Paul MONTET et Rebecca TEPERMAN

Septembre

- Jonathan BERNES et Audrey HIBADE

PAROISSE ST VINCENT EN LYONNAIS

CHASSAGNY

Baptêmes

Septembre

- Margaux LAGET, fille de Thomas et Émilie
- Émilie PUJOL, fille d'Yvan et Camille

Funérailles

Octobre

- Aimée VALLIN, 93 ans

CHAUSSAN

Baptêmes

Juillet

- Thiago GAUDIN, fils de Jacky et Julie
- Loé OBERHAUSER, fille de Manon

Août

- Ellyn PARASKIOVA, fille de Sébastien et Peggy

Octobre

- Eve ESCAMEZ, fille de Julien et Estelle

Mariages

Août

- Jean Charles PROTIÈRE et Émilie MAIRE
- Jacky GAUDIN et Julie MORELLON

Funérailles

Août

- Reine PEREZ, 92 ans

MONTAGNY

Baptêmes

Juin

- Louise BOURDAT, fille d'Alexis et Fanny

Juillet

- Mélie JUILLARD, fille de Jérémy et Pauline

Août

- Gabin COLLETTE, fils de Julien et Justine

Septembre

- Giovanni DETTINGER, fils de Victor et Angèle
- Emmy BOCCON-GÉBEAUD, fille de Yoann et Aurélie

Funérailles

Juin

- Colette MARTINAUD, 66 ans

Juillet

- Evelyne SERA, 81 ans

Septembre

- Marius DUPLESSY, 94 ans

Octobre

- Sébastien GHOLEMBIOWSKI, 44 ans
- Louis CIAMPICHETI, 81 ans

Novembre

- Antoine GARCIA, 88 ans

ORLIENAS

Baptêmes

Juillet

- Eva CHAUTARD, (âge scolaire) fille de David et Hélène
- Timéo COUDEYRE, fils de Sébastien et Amandine
- Cody URSO, fils de Jérémy et Agnès

Août

- Margot TRITHARD, fille de Nicolas et Caroline
- Ashley ROLLET, fille de Dave et Angélique

Septembre

- Margot RUIZ, fille d'Arnaud et Anaïs (à Vourles)

Octobre

- Gabriel DOREY GUIMARAES, fils d'Antonio et Flore-Emmanuelle

Mariages

Juin

- Valentin VERNET et Valentine MILLIAT

Septembre

- Sylvain FOUCHET et Géraldine THOLAS

Funérailles

Juillet

- Léonce GONDRET, 87 ans
- Gilberte BASTIA, 90 ans

Août

- Paul DUGLEUX, 52 ans

Septembre

- Louis FILLON, 81 ans

Octobre

- Jeanne FRAISSINES, 87 ans
- Jeannine MOREL, 92 ans

Novembre

- Michel VALOIS, 75 ans

RONTALON**Baptêmes***Juin*

- Elio et Ilario CHOFFIN, fils de Léo et Marion

Octobre

- Myla VILLE, fille de François et Aurélie

Funérailles*Juillet*

- Jacqueline MONS, 78 ans

Août

- Marie-Thérèse CARRA, 89 ans

Novembre

- Marcel CARRA, 93 ans
- Robert VÉRICEL, 82 ans
- Marcel CHAMBIOT-PRIEUR, 84 ans
- Albert CHAMBE, 72 ans

SOUCIEU EN JARREST**Baptêmes***Juillet*

- Charlotte BELOT, fille de Sandra
- Giulia CARMONA GUILLOT, fille d'Anthony et Élodie
- Léon BERNE, fils de Toni et Magali
- Angel GARCIA, fils de Frédéric et Maryse

Août

- Carl et Owen THIZY, fils de Mickaël et Lucie

Septembre

- Georgia SERVIDA, fille de Matthieu et Olivia (à Fontaine La Guyon - 28 -)
- Chloé BOREL, fille de Nicolas et Marlène (à Chaponost)

Octobre

- Alba SERRANO, fille de Maxime et Mathilde
- Milia ORTEGA, fille de Samuel et Anaïs
- Corentin THABUY, fils de Florent et Hélène

Mariage*Septembre*

- Quentin MERLE et Saowapuk SUNTIVICHAIKUL

Funérailles*Juillet*

- Albertine JAMOND, 102 ans
- Clémentine VEILLE, 99 ans

Août

- Edmée MICHEL, 95 ans
- Henriqueta De CAMPOS SOARES, 76 ans

Septembre

- Henri PARRACHI, 81 ans
- Joannès PIÉGAY, 96 ans
- Jeannine CELLARD, 87 ans

Novembre

- Camille CHAMBRY, 86 ans
- Yvette LAGAY, 82 ans

ST-LAURENT D'AGNY**Baptême***Octobre*

- Hugo SILVANO, fils de Philippe et Catherine

Mariage*Septembre*

- Aymeric LYONNET et Fannely LARDON

Funérailles*Juin*

- Louisette D'ANDREA, 92 ans

Juillet

- Jacques MOINE, 78 ans
- Andrée DEYGAS, 91 ans

Septembre

- Dominique BOUVIER, 83 ans

Octobre

- Agnès RINALDI, 67 ans

Novembre

- Jean-François BRUNETON, 72 ans

TALUYERS**Baptêmes***Juin*

- Tiago DUCROCQ, fils de Davy et Deborah
- Albane BERGIER, fille de Florian et Clémence

Juillet

- Kameron NORO, fils d'Anthony et Charlene
- Olivier RIVIÈRE, fils de Pierre-Véran et Lucie

Août

- Keylan LAMRAOUI, fils d'Antony et Camille
- Mathys VERDENET, fils d'Aurélien et Gaëlle

Septembre

- Louis MOYNE, fils de Dominique et Fanny

Octobre

- Chiara IELO, fille de Nicolas et Sabrina

Mariages*Juillet*

- Pierre Arnaud JOUAN et Marie HEUZÉ

Septembre

- Thierry LEITAO et Pauline SIGNORET
- Charles CUEVAS LOU et Nicole GERMAIN

Funérailles*Juillet*

- Nicole JEUDON, 70 ans
- Mathilde VESSELLA, 82 ans

Octobre

- Charlotte THÉVENET, 90 ans

Novembre

- Jeanine GREVAT, 92 ans
- Pedro REGO, 43 ans
- Pierre MONTET, 86 ans
- Auguste VESSELLA, 86 ans



Une nuit pas comme les autres

A - Ho, vieux frère, que penses-tu de cette aventure ? Pour ma part, quand ça a commencé, j'ai pas mal renâclé.

B - Il y avait de quoi : dérangés dans notre premier sommeil par deux inconnus.

A - J'avoue que nous n'avons pas été à la hauteur pour les accueillir. Les pauvres, ils étaient un peu dépassés par les événements.

B - Oui, notre accueil n'a pas été trop sympa. Et maintenant, on ne céderait notre place à personne.

A - Sûr, à aucun prix. Alors, pourquoi ça nous arrive à nous ? À moi qu'on dit plutôt ignare et borné.

B - Je confirme. Ha, ha !... Et à moi, un gros lourd.

A - C'est rien de le dire. Au sens propre comme au figuré. Hi, hi !

B - Tu sais, des fois, ce sont des pauvres types comme nous - comme qui dirait des SDF - qui sont propulsés aux premières loges.

A - En effet, aux premières loges. Pour ça, on ne peut pas être plus près.

B - La femme nous a souri et l'homme nous a juste demandé d'être présents et de leur apporter un peu de chaleur.

A - Pour être présents, on est un peu là !

B - Ça se voit...

A - Et surtout, ça se sent !

B - Et apporter de la chaleur, ça fait partie de nos compétences.

A - En fait, je ne comprends toujours pas ce qui nous arrive.

B - Toi, ne pas comprendre, tu m'étonnes !

A - Trop de joie !

B - Et moi, j'ai l'impression d'être transporté au 7^{ème} ciel.

A - Pas possible ! Toi, le gros lourd !

Tard dans la nuit, la conversation entre les deux compères se poursuit dans l'ombre...

Dans un moment, le chant des anges va éclater dans le ciel, mais, pour l'instant, dans le silence de la nuit, l'enfant Jésus, couché sur la paille, sourit à ses premiers amis de la Terre, l'Ane et le Bœuf, qui font leur possible pour réchauffer le Fils de Dieu.

A. Denis



Il n'y aura pas de Noël ?

Bien sûr que si !

Plus silencieux et plus profond,

Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude. Sans beaucoup de lumières sur terre, mais avec celle de l'étoile de Bethléem, illuminant des chemins de vie dans son immensité.

Sans parades royales colossales mais avec l'humilité de nous sentir des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité.

Sans grandes messes et avec des absences amères, mais avec la présence d'un Dieu qui emplira tout.

Il n'y aura pas de Noël ? Bien sûr que si !

Sans les rues débordantes, mais avec un cœur ardent pour celui qui doit venir sans bruits ni festivals, ni réclamations ni bousculades ...

Mais en vivant le mystère sans peur aux « Hérodes-covid » qui prétendent nous enlever même le rêve d'espérer.

Noël aura lieu parce que DIEU est de notre côté et qu'il partage, comme le Christ l'a fait dans une crèche, notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat.

Noël aura lieu parce que nous avons besoin d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité.

Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le cœur ou l'âme de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur haut idéal.

NOËL AURA LIEU !

NOUS CHANTERONS DES CHANTS DE NOËL !

**DIEU VA NAÎTRE ET NOUS APPORTER
LA LIBERTÉ !**

(P. Javier Leoz, curé de la paroisse San Lorenzo, Pampelune, Navarre, Espagne - texte qui lui a valu un appel téléphonique du pape François le 7/11/2020)

Noël aura bien lieu... mais en attendant les consignes du 15 décembre, nous n'avons pas pu donner les horaires des célébrations de Noël.
Nous vous invitons à consulter le site internet : paroisse-en-mornantais.fr



Messes dominicales

	Samedi 18h30	Dimanche de bonne heure	Dimanche 10h30
1^{er} WE du mois	St Laurent St Didier	Chassagny à 9h00 St Sorlin à 8h30	Soucieu et Mornant
2^e WE du mois	Orliénas St Jean	Chaussan à 9h00 Ste Catherine à 8h30	
3^e WE du mois	Montagny Riverie	Rontalon à 9h00 St Andéol à 8h30	
4^e WE du mois	Taluyers St Maurice	"Célébrer Autrement"* St Laurent à 18h00	

* Pas de messe « célébrer autrement » en juillet et août.

Pour prendre soin les uns des autres, nous nous devons d'être exemplaires en participant aux offices dans le respect des gestes barrières et des consignes sanitaires affichées aux entrées des églises..

Joyeux Noël



Prière de Thomas More

Donne-moi une bonne digestion,
Seigneur, et aussi quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps avec le sens
de la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte, Seigneur,
qui ait les yeux sur la beauté et la pureté,
afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant
le péché, mais sache redresser la situation.

Donne-moi une âme qui ignore l'ennui,
le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse trop de
souci pour cette chose encombrante que
j'appelle « moi ».

Seigneur, donne-moi l'humour pour
que je tire quelque bonheur de cette vie
et en fasse profiter les autres.